

mé à grands cris.

De plus, comme l'ont fait remarquer Hymer et Rowthorn,<sup>1</sup> un obstacle très important à la supranationalité vient du fait que plusieurs parmi les principaux instruments de politique des gouvernements exigent une certaine dose de patriotisme pour être efficaces. On n'a qu'à penser à l'importance que prend la persuasion morale en ce qui concerne le rôle des banques dans la politique monétaire, les limitations "volontaires" des mouvements internationaux de capitaux, des prix et des salaires, l'honnêteté dans le paiement des impôts, etc. Dans tous ces cas, si l'on veut que ces politiques soient efficaces, la très grande majorité des citoyens doivent s'y soumettre volontairement. Il n'existe pas encore de loyauté semblable au niveau international. De plus, même si un gouvernement mondial naissait, un grand nombre de problèmes ne peuvent être réglés qu'au niveau national ou local, et il faudra bien s'assurer de ne pas trop affaiblir les gouvernements nationaux.

Une autre condition doit être réalisée si l'on désire arriver à des accords internationaux de grande portée. Il faut que les gouvernements, et en particulier le gouvernement des Etats-Unis, en arrivent à mieux distinguer qu'ils ne l'ont fait jusqu'à maintenant, leurs intérêts nationaux de ceux de leurs entreprises multinationales. La tendance à la "multinationalité" croissante des entreprises permet de penser qu'on pourrait y arriver un jour, car la capacité des états de faire observer certaines politiques nationales s'en trouve réduite et ce même pour les pays investisseurs comme nous l'avons vu dans la première partie. Si les actions devenaient davantage symétriques c'est-à-dire si des gouvernements européens ou le gouvernement japonais, par exemple, se trouvaient dans une position où ils pourraient, à leur tour, influencer le comportement de leurs entreprises multinationales aux

1. S.H. Hymer et R. Rowthorn, *Multinational Corporations and International Oligopoly: the Non American Challenge*, in Kindleberger ed. The International Corporation, The M.I.T. Press, 1970, p. 90